

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1076-Nous-voulons-des-coquelicots.html>



I.D n° 1078 : Nous voulons des coquelicots.

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 25 décembre 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Après pas mal d'années où il s'était porté pâle, il avait repris des couleurs, notre ami Philippe Longchamp, avec *Nommer néanmoins* (lire [l'I.D n° 1017](#)) aux éditions *Milagro*. Dans la *doublure*, où l'accompagnent les images acidulées, collages sans doute, façon : papiers découpés, d' **Anne Brugnì**, il réaffirme sa maîtrise du poème en prose et retrouve un de ses éditeurs préférés : [Cheyne](#).

Les pages d'ouverture offrent du pétillant, *ça chante et ça bouillonne au fond : il est tout neuf et coloré, à la fois plus lourd et plus léger qu'avant*, le poète, à l'image de la ville, ce *soufflet de forge* dont il attend monts et merveilles, qu'elle propose pour le moins un avenir autre. Ces proses en effet sont souvent porteuses de rêves et d'espoirs, *on cherche où restent les éclats, les lueurs, les feux d'artifices, les féeries*, - ce qui paraît logique dès lors où l'on prend en compte la nature première de ces textes, nés chaque année au mois de décembre, pour accompagner *une petite gravure* que lui adresse alors *un ami peintre* - une carte de vœux, quoi ! - comme il est expliqué dans l'avant-propos. Le rituel dure depuis 25 ans, et *Dans la doublure* se rassemblent les poèmes écrits en la circonstance.

Il est aisé de comprendre qu'en cette période traditionnelle de souhaits et de bonnes résolutions, le poète soit porté à formuler ses désirs, à laisser cours à ses rêves, à croire aux miracles. Il a ainsi

contemplé toute une nuit le ciel dans la rivière, mis le nez dans les roses des squares, souri à des inconnus, joui un instant des secrets d'un Balthus exposé, dansé sous la pluie entre les baignoires, descendu des avenues en exigeant la libération du bonheur, dévoré devant tous les lèvres qu'il désire le plus, défilé avec les sans-papiers, les libertaires, les ouvrières des filatures, les suffragettes ou les dreyfusards, dépavé la rue du Faubourg Saint-Antoine avant qu'on fusille la Commune, démoli la Bastille avant qu'on bâtisse la Petite Roquette. Tout ça au moins !...

La poésie est ainsi appelée à être la *doublure* de la réalité, pour en revenir au titre du livre. Et il est clair, au fil des pages et des poèmes, que Philippe Longchamp se porte volontiers aux côtés de ceux qui marchent et rêvent en dehors des clous, à bonne distance des *Grands Maîtres Gardes-Chiourmes qui prétendent laver en notre nom la lingerie nationale à coups de battoirs sur le dos de toutes sortes d'étrangers*. Cela entraîne que l'auteur parle rarement en son seul nom, mais use le plus souvent du *on*, pronom collectif où le *je* ne se différencie pas de ces autres, *couchés dans la poussière, et qu'on entend toujours si mal, proclamer à bas bruit la tourmente, la leur. Aussi la nôtre bien sûr*.

Ira-t-on jusqu'à qualifier cette poésie de *politique* ? Mais comme en sous-main en ce cas, quasiment par inadvertance ? Certes le trait, dans les évocations, n'est jamais appuyé, la voix reste mezzo forte, se tient *dans l'entre-deux : on choisit de rester dans les équivoques, leur velouté qui palpite*. Au lecteur de savoir entendre. Mais il faudrait être sourd pour ne pas saisir l'argument de cette prose, ma favorite, d'une infinie délicatesse, un tombeau en vérité, dédiée aux *amis secrets d'Alice et des merveilles, Pinocchios masqués, Princes délurés, fabuleuse Perrettes, jeunes Merlins et Mélusines*, de sortie en ce novembre-là :

A suffi une poignée d'ignares avec kalach sous le bras pour décimer ceux-là au plus fou de leur intense vie. Pour nous blesser tous gravement. Comment seront les fleurs au printemps prochain, les fruits de l'été que nous devons apprendre à goûter sans eux, ces si proches qui savaient y faire ?

Post-scriptum :

Repères : Le titre de cette chronique reprend les derniers mots du livre de **Philippe Longchamp** : *Dans la doublure*. Images d'**Anne Brugni**.

[Éditions Cheyne](#) (Au bois de Chaumette – 07320 Devesset). 56 p. 19€.